50¢

IBERTÉ

Volume 76 n° 24 Saint-Boniface, du 8 au 14 septembre 1989



photo: Lucien Chaput

Marie Duhamel des Filles pionnières maniant le rouet à l'épluchette de blé d'inde de la Maison Riel. Voir page 7.

Hart-Rouge dans la course au Félix

Hart-Rouge, un groupe rock né au Manitoba il y a trois ans, a reçu une nomination pour un Félix dans la catégorie «groupe de l'année». Pas si mal pour un groupe de l'Ouest qui est domicilié à Montréal depuis le printemps 1989 seulement.

Hart-Rouge est en lice contre quatre groupes québécois: Paparazzi, Nuance, Madame et Uzeb. «La grosse nouvelle», souligne Roland Stringer, le gérant de Hart-Rouge, «c'est qu'on est le seul groupe qui a seulement un disque à son actif».

Comment expliquer cette nomination aux prix décernés annuellement par l'industrie du disque québécoise? «Ils aiment notre musique», affirme Roland Stringer. «Et les chansons de Hart-Rouge passent régulièrement à la radio. Rosa, notre dernier 45 tours, est maintenant en 23e position au palmarès québécois. Il était en 31e position la semaine d'avant».

Les Félix sont distribués annuellement au Gala de l'Adisq, qui aura lieu le 15 octobre cette année. La soirée est généralement diffusée en direct à la télévision de Radio-Canada. Les Félix sont l'équivalent des prix Juno au Canada anglais. Ils couronnent les meilleurs de la musique en français en Amérique.

L.C.

Lire aussi l'interview avec Suzanne Campagne, l'aînée de Hart-Rouge en page 9.



photo: Lucien Chaput

Suzanne Campagne de Hart-Rouge.

Musées: bilan de l'été

L'été est fini et les musées historiques se mettent à l'heure d'automne. Bilan d'une saison contrastée. **Page 7.**

Un 25e, ça se prépare!

Mgr Antoine Hacault fête ce vendredi ses 25 ans comme évêque. Un événement auquel il se prépare depuis plusieurs jours. **Page 5.**

Illettrisme: on peut s'en sortir

Un mal qui frappe 24% des Canadiens et qui reste tabou. Pour s'en sortir, il faut d'abord en parler, explique Susanne Rajotte. **Page 3.**

Citation de la semaine :

«Les uns chantaient en allemand, les autres en anglais, et nous en français».

Si l'on en croit Henri Desharnais, l'ambiance était pour le moins chaleureuse pendant la 3e Caravane historique du Musée de Saint-Pierre-Jolys. **Page 8.**



photo: Laurent Gimenez

Objectif lune !

Nadine Gosselin et Stéfane Lavergne ont la combinaison et le goût des étoiles qu'il faut pour devenir astronautes. Mais surtout, ils ont le *«right stuff»*! Lire page 15.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Annette Boulet, une amie du fléché. Page 7. photo: Lucien Chaput

Le MANITOBA de A à Z

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

Au Manitoba

Le bilan des incendies du nord

Le gouvernement a commencé à comptabiliser les coûts des 1 111 incendies qui ont dévoré 2,7 millions d'hectares *(5% de la superficie de la province)* de forêts cet été. 48,7 millions de dollars ont été dépensés à combattre les feux de forêts. 23 000 personnes avaient été évacuées de leur demeure. Il y a encore 68 feux de forêts qui brûlent au Manitoba.

Les Manitobains ont été généreux

Les Manitobains ont contribué 60 000$ de plus cette année au Téléthon de Jerry Lewis durant la longue fin de semaine de septembre. Des 273 267$ prélevés au Manitoba pour la dystrophie musculaire, 190 746$ (185 000$ en 1988) ont été donnés par des individus et 82 521$ (35 000$ en 1988) par des commanditaires du secteur privé. A l'échelle du pays, le Téléthon a ramassé 3,5 millions de dollars, soit 400 000$ de moins que l'an dernier

Au Canada

Nystrom pas chef des Néos

Lorne Nystrom, le député de Yorkton-Melville vient d'ajouter son nom à la liste grandissante de néos bien connus qui ne veulent pas succéder à Ed Broadbent, l'actuel chef fédéral des Néo-démocrates. Il y a présentement 7 candidats en lice, dont Roger Lagassé, anciennement de Sainte-Anne-des-Chênes, pour la chefferie néo. Le congrès aura lieu à Winnipeg le 1er décembre.

Monsieur Super-Propre?

Se soucier de l'environnement est maintenant à la mode. Procter and Gamble, le fabriquant de Monsieur Propre, veut introduire au Canada des emballages moins polluants pour certains produits ménagers. Ainsi, il sera possible d'acheter du Monsieur Propre, du Tide en liquide et l'assouplisseur Downy en sachets fabriqués avec 80% de moins de plastique que les bouteilles traditionnelles. Ces sachets coûteront aux consommateurs 15% de moins que les bouteilles.

Et ailleurs

L'ukrainien, langue officielle

La république soviétique de l'Ukraine veut faire de l'ukrainien sa langue officielle. Le russe demeurerait cependant la langue de communication entre les républiques soviétiques. La deuxième plus grande république de l'Union soviétique compte 51 millions d'habitants. Parmi les groupes linguistiques les plus importants en Ukraine, il y a 11 millions de Russes, 600 000 Juifs, 400 000 Biélorusses, 300 000 Moldaves, 260 000 Polonais et 240 00 Bulgares.

8 septembre, journée internationale de l'alphabétisation

L'analphabétisme, on peut s'en sortir!

Ce vendredi 8 septembre, journée internationale de l'alphabétisation, le Réseau national d'action-éducation des femmes (RNAEF), doit rendre public un rapport sur «l'alphabétisation et les femmes francophones au Canada».

C'était l'occasion rêvée de demander à une spécialiste de la question, Suzanne Rajotte, qui représente la RNAEF au Manitoba, ce qu'on entend exactement par «analphabétisme».

• **Question:** ***Analphabète, illettré, ignorant...Tous ces mots veulent-ils dire la même chose, et surtout, qui est analphabète?***

• **Suzanne Rajotte:** «On peut dire analphabètes. Je ne crois pas qu'il y ait de nuances de sens entre analphabétisme et illetrisme. Un analphabète est une personne qui ne peut pas décoder correctement, donc comprendre, un message écrit. Elle peut savoir lire et écrire, mais elle ne saisit pas le sens du message écrit».

• **Question:** ***Comment est-ce possible?***

• **Suzanne Rajotte:** «Il y a des gens qui arrivent jusqu'en 12e année, qui se sont débrouillés jusque là, et qui quittent le système scolaire en n'étant pas capables de décoder un message écrit simple».

«Pourquoi? Parce que le système scolaire est ainsi fait que c'est l'élève qui doit s'adapter à la méthode d'enseignement, alors qu'il faudrait que le système s'adapte aux besoins et aux possibilités de l'individu».

• **Question:** ***Effectivement, les chiffres publiés dans le rapport du RNAEF sont effarants. Non seulement 24% des Canadiens sont considérés comme analphabètes plus ou moins complets, mais un tiers des analphabètes canadiens auraient terminé leurs études secondaires, et il y aurait 8% d'analphabètes chez les diplômés universitaires!***

• **Suzanne Rajotte:** «Souvent, les gens concernés ne se perçoivent pas comme analphabètes. Ils ont des difficultés à lire et à écrire, mais ils pensent que c'est parce qu'ils ne comprennent pas, parce qu'ils ne sont pas assez intelligents».

8% des diplômés universitaires sont analphabètes

«Je me souviens d'un homme de Saint-Lazare, âgé de 64 ans, qui voulait apprendre à lire et à écrire. Il était employé par la compagnie de chemin de fer. Tant qu'il s'agissait seulement de travailler sur les voies, il n'y avait pas de problèmes. Mais pour devenir contremaître, il fallait savoir rédiger des rapports, remplir des formulaires, et ça, c'est une autre affaire».

• **Question:** ***L'analphabétisme est-il plus répandu chez les francophones que chez les anglophones?***

• **Suzanne Rajotte:** «Oui. Les chiffres indiquent par exemple que 23% de la population de Saint-Boniface-Nord a un niveau d'études inférieur à 9 années, alors que ce chiffre est de 13% pour tout Winnipeg».



photo: Bernard Bocquel

Suzanne Rajotte est la représentante manitobaine du Réseau national d'action-éducation des femmes (RNAEF).

«Le problème est encore plus aigu en milieu minoritaire. Souvent, les personnes utilisent le français à l'oral, mais pour lire et écrire, elles se servent de l'anglais. Evidemment, ça ne facilite pas la connaissance du français écrit».

• **Question:** ***Chez les francophones, y a-t-il plus, proportionnellement, d'analphabètes femmes que d'analphabètes hommes?***

• **Suzanne Rajotte:** «Nous manquons un peu de chiffres sur cette question, et c'est justement une des choses que devra étudier Lucille Maurice, la nouvelle coordonnatrice du projet d'alphabétisation de Pluri-elles».

«Pluri-elles a reçu une subvention fédérale de 30 000$ pour cerner le problème et mettre sur pied des cours d'alphabétisation adaptés à la réalité franco-manitobaine. Il faut rappeler qu'il n'existe pour l'instant aucun cours d'alphabétisation francophone au Manitoba, alors que cela se fait depuis longtemps du côté anglais».

«Il se passe des choses au Manitoba. Le gouvernement provincial a ouvert le 1er septembre un bureau d'alphabétisation et on a créé un conseil d'alphabétisation des adultes. Quant aux cours d'alphabétisation en français, il devrait coïncider avec l'Année internationale de l'alphabétisation en 1990».

«D'ici là, il faut informer les gens, les sensibiliser à l'alphabétisation, faire comprendre aux personnes qui ont des problèmes de lecture et d'écriture qu'elles ne sont pas les seules dans ce cas et surtout, qu'il existe des moyens d'y remédier».

Propos recueillis par Laurent GIMENEZ

L'éducation: la maladie structurelle

L'éducation au Canada est malade. Qu'il suffise de s'arrêter à un résultat pour s'en convaincre: environ 5 millions de Canadiennes et de Canadiens n'ont pas les compétences nécessaires pour fonctionner adéquatement dans notre société moderne.

Par la force des choses donc, et par intérêt personnel dit-on, le Premier ministre du Canada s'est récemment fixé comme priorité absolue l'amélioration du système éducatif. L'an dernier, on s'en souvient, Brian Mulroney avait déjà fait débloquer 110 millions pour s'attaquer à l'illettrisme, ce fléau qui condamne un Canadien sur quatre de plus de 18 ans.

C'est sûr: il faut se lancer dans du rattrapage, il faut inciter des personnes qui se sentent marginalisées, voire exclues, à pousser leur éducation, à se convaincre qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre.

Mais il faut aussi faire de la prévention. Et la seule prévention qui vaille en matière d'éducation, c'est de s'entendre sur les connaissances essentielles que tous les élèves CANADIENS devraient acquérir durant leur scolarité obligatoire.

Un objectif NATIONAL apparemment pas trop compliqué, mais qui se heurte à une double réalité, qui n'est sûrement pas étrangère à notre crise du système éducatif.

• **Première réalité:** il paraît à priori impossible de développer une politique pan-canadienne totalement cohérente. Pour une bonne raison: l'éducation est jalousement gardée par les provinces, le Québec en tête.

Alors comme toujours, le fédéral est invité par les provinces à donner un maximum d'argent, notamment pour l'éducation post-secondaire, puis est gentiment prié de s'occuper de ses affaires.

• **Seconde réalité:** d'une province à l'autre, il y a des variantes sur la durée de l'enseignement et sans doute la qualité. Et surtout, il existe différents systèmes pour financer l'éducation.

ÉDITORIAL

Au Nouveau-Brunswick par exemple, les coûts éducatifs sont assumés par la province. Au Manitoba, la province assume la majorité des coûts et la différence est prélevée via l'impôt foncier par les commissions scolaires.

Avec autant de différences structurelles, comment espérer pouvoir coordonner des efforts sur le plan national? Comment espérer même que toutes les sommes d'argent soient utilisées efficacement? Des sommes d'argent qui, soit dit en passant, sont quand même raisonnables: le Canada dépense 7.4% de son produit national brut, un peu moins que l'irréprochable Suède à 7.6%.

Gardons-nous bien de suggérer que tous les problèmes de l'éducation sont nécessairement d'ordre structurel. Mais il est indéniable que le système des commissions scolaires, jalouses d'une pseudo-autonomie locale, empêchent le ministre manitobain de l'Éducation d'assurer un leadership inspiré, à la mesure des ambitions d'une province digne de ce nom.

Il est tout aussi irrécusable que le même ministre de l'Éducation fait ensuite le même coup au gouvernement fédéral, en invoquant sa chasse gardée pour qu'Ottawa ne puisse pas développer et implanter des politiques éducatives pan-canadiennes dignes d'un pays moderne.

Ces petits jeux de pouvoirs tellement vains, même s'ils font hélas partie de la nature du fédéralisme canadien, sont à condamner irrévocablement dans le domaine de l'éducation. En tout cas pour régler honorablement le dossier scolaire.

Évidemment, si ces petits jeux se pratiquent encore aujourd'hui impunément, au détriment d'une solide coordination des efforts pour une meilleure éducation, c'est bien parce qu'ils arrangent, en dernière analyse, les politiciens élus.

À quelques semaines des élections scolaires, mesurez l'ampleur du drame: des gens de bonne volonté vont tenter de se faire élire/réélire commissaire d'écoles (500 places disponibles). Ils vont jurer à leurs électeurs qu'il n'y a aucune raison d'augmenter les impôts scolaires, car c'est la seule manière efficace d'être élu!

Une fois élus, ils diront partout qu'ils ne peuvent pas offrir une meilleure éducation si la province ne donne pas plus. Et la province, toujours à court d'argent, va généralement donner le minimum, puisqu'une bonne partie des contre-coups négatifs seront encaissés par les commissaires, victimes volontaires! (au nom de la sacro-sainte autonomie locale). Pour faire diversion, la province peut s'offrir en plus le luxe d'attaquer le manque de générosité d'Ottawa.

Cette tragi-comédie dure depuis trop d'années et souligne à quel point il est essentiel de saisir que l'amélioration de l'éducation au Canada va dépendre en partie de changements structurels.

Bernard BOCQUEL

Avis aux amateurs d'histoire

Le livre historique sur Otterburne réimprimé

Le livre sur les 100 premières années de l'histoire d'Otterburne va être réimprimé. A combien d'exemplaires? Cela va dépendre de la demande.

L'un des responsables du projet, Pierre Beaudoin, explique: «Lorsque le livre est sorti en 1987, il n'était plus disponible après un mois. La plupart des 400 exemplaires avaient été prévendus».

«Il y a présentement une cinquantaine de demandes pour le livre, d'un peu partout, même de la Californie, où vit un ancien résidant de Saint-Pierre-Jolys».

Pierre Beaudoin précise que la réimpression aurait dû se faire voilà déjà quelque temps. «Le conseil paroissial a décidé qu'il ne fallait plus attendre». Cette autorisation était requise, puisque le livre était un projet parrainé par la paroisse.

Les inévitables erreurs qui se sont glissées dans le livre seront-elles corrigées dans la deuxième impression? «Il n'y a pas de corrections majeures à faire. J'espère que oui, mais cela dépendra des négociations avec l'imprimeur», note Pierre Beaudoin.

Pour réserver un exemplaire, il faut verser un dépôt de 15$. Le coût du livre variera entre 30 et 35$, dépendant du tirage, qui devrait tourner autour des 150 exemplaires. Les responsables veulent simplement rentrer dans leurs frais. Pour passer une commande: Évelyne Beaudoin au 433-7637 (après 17h) ou au 758-3501 (durant la journée).

B.B.

PROVINCE

L'ACELF lance

Si la littérature pour enfants vous intéresse, vous avez jusqu'au 15 novembre pour soumettre un manuscrit à l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).

Deux prix sont attribués, d'une valeur de 1000$ chacun. L'un récompense le lauréat de la catégorie littérature enfantine (8 à 12 ans); l'autre celui de la catégorie littérature de jeunesse (13 ans et plus).

Le concours littéraire de l'ACELF a été lancé en 1958

Pour tous les détails, téléphonez au (418) 681-4661.

Mgr Antoine Hacault réfléchit à une «nouvelle évangélisation»

«Oui, là, vraiment, ça commence à bouger pas mal!», lance Mgr Roland Bélanger, le chancelier de l'archidiocèse de Saint-Boniface.

La fièvre des derniers préparatifs était évidente à l'archevêché 48 heures avant la messe solennelle du 8 septembre pour commémorer en grande pompe le 25e anniversaire de l'ordination épiscopale de Mgr Antoine Hacault.

«Nous essayons d'offrir à Monseigneur un peu de répit, quand nous le pouvons. Mais ce n'est vraiment pas facile», assure Mgr Roland Bélanger.

Mgr Hacault a toutefois pu se préparer en passant deux jours à son chalet de Plage Albert. «Il a pris du temps pour réfléchir un peu sur ses 25 années d'épiscopat, pour voir si son appel ne serait pas différent», souligne Mgr Bélanger.

Pour le chancelier, Mgr Hacault se penche actuellement beaucoup sur le rôle des laïcs dans l'Église: «Cela fait un moment qu'il parle d'une nouvelle évangélisation».

S'agit-il de cette nouvelle évangélisation que le pape Jean-Paul a récemment évoquée pour l'Europe lors de son voyage à Saint-Jacques-de-Compostelle? «La réflexion de Monseigneur est antérieure au message de Sa Sainteté. Mais cela a certainement renforcé son idée. Ils sont sur la même longueur d'ondes».

A l'assemblée générale des prêtres (22 et 23 novembre), des discussions seront entamées sur le sujet. «Aussi, le rôle des fidèles dans l'Église sera discuté», précise Mgr Bélanger. Habituellement, une soixantaine de la centaine de prêtres du diocèse participent à l'assemblée générale.

Bernard BOCQUEL



photo: Bernard Bocquel

Mgr Antoine Hacault, devant l'archevêché. Pour l'archevêque de Saint-Boniface depuis 15 ans, il importe que les célébrations soient une occasion de réflexion. «C'est pour moi un moment assez privilégié pour faire le point». ***(Voir le spécial que La Liberté a consacré à Mgr Hacault la semaine dernière).***

Ce qu'il faut savoir pour la messe

Le concert du Père McDougall

Vers 18h45, le Père Robert McDougall donnera un concert de musique mariale à la Cathédrale qui devrait durer environ une demi-heure. Le concert sera télévisé par Radio-Canada.

Le Père McDougall est le directeur des retraites de l'archidiocèse, le directeur de Adoramus Music. Il est aussi aumônier à l'Hôpital Saint-Boniface.

Précisions du chancelier, Mgr Roland Bélanger: «Ce concert est une initiative du Père McDougall, qui porte une dévotion particulière à la Vierge. Il voulait ainsi manifester sa reconnaissance envers Mgr Hacault, qui a accepté avec coeur».

«Mgr Hacault a toujours favorisé la vraie dévotion à la sainte Vierge. Mais c'est une dimension qui n'a pas vraiment marqué l'épiscopat de Monseigneur».

Quant à la musique que va interpréter le Père McDougall, Mgr Bélanger note que «ce n'est pas la manière habituelle, mais c'est religieux et pieux».

Avant la messe

Tout est en place pour éviter les problèmes de stationnement vendredi 8 septembre. «Des personnes dirigeront les gens vers les lieux de stationnement», promet Mgr Bélanger.

La procession à partir de l'archevêché est prévue pour 19h15. Et les fidèles sont conviés à se mettre en place le long du trajet de la procession dès 19h.

La messe solennelle

Quelque 125 prêtres et une trentaine d'évêques prendront part aux célébrations. Le prédicateur en français sera Mgr Robert Lebel, vice-président de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Par ailleurs, remarquons la présence du métropolitain pour les Ukrainiens du Canada, le très révérend Maxim Hermaniuk.

La couverture de Radio-Canada

A CBWFT, une émission spéciale débutera à 19h vendredi 8, avec des témoignages de personnalités et un aperçu de la procession précédant la messe. La messe solennelle sera retransmise en direct.

A CKSB, vendredi 8 de 15h04 à 16h00, dans le cadre de l'émission Cahier Manitobain, Mgr Hacault parlera de sa vie, de ses réalisations et de ses responsabilités. Famille, collègues et amis livreront également leurs témoignages.

LA BROQUERIE

10 septembre: souper paroissial

Le souper paroissial de La Broquerie aura lieu le dimanche 10 septembre à l'aréna de 16h à 20h.

Selon la responsable du souper, Monique Nadeau, les fonds récoltés cette année serviront à l'installation d'un système d'alarme incendie pour l'église. Cette installation devrait coûter environ 5000$. Le souper de l'an passé avait permis de récolter 5024$.

Les tarifs seront cette année : 7$ pour les adultes; 3$ pour les enfants de 5 à 12 ans; gratuit pour les plus petits.

Ph.D.

L'éclosion des Boutons d'or aura lieu le 3 octobre

Une première prématernelle francophone à Ile-des-Chênes

Une prématernelle francophone ouvrira ses portes à l'école Gabrielle-Roy d'Ile-des-Chênes mardi 3 octobre.

Les Boutons d'or sera la première prématernelle francophone d'Ile-des-chênes. Elle sera installée dans la salle de maternelle de l'école et accueillera des enfants de 3 et 4 ans les mardis et jeudis après-midi, du mois d'octobre au mois de mai.

La réunion annuelle et les inscriptions se dérouleront mardi 19 septembre à 19h30 au foyer de l'école Gabrielle-Roy. Christiane Marchand, l'un des parents impliqués dans le projet, précise que neuf personnes sont déjà intéressées.

«Nous espérons bien en avoir davantage, ajoute-t-elle. On a de la place pour 10 enfants. La personne qui s'occupera d'eux est Rose-Marie Thewiessen, une des institutrices à Gabrielle-Roy. Et s'il y a plus d'enfants qui s'inscrivent, on peut trouver une personne supplémentaire pour travailler à la prématernelle».

Le projet de prématernelle francophone a été lancé et mis sur pied par un petit comité de quatre parents (1), bien décidés à trouver les fonds nécessaires pour fonctionner. «C'est une chance de pouvoir disposer de la salle, avec tout le matériel, souligne Christiane Marchand. Pour le reste, nous avons l'intention d'organiser des activités pour prélever des fonds».

Les frais d'inscription à la prématernelle sont de 20$ par an, plus 4$ par session. Pour plus de renseignements, on peut appeler Christiane Marchand au 878-3030 ou Joanne Rasmussen au 878-2906.

Laurent GIMENEZ

(1)Le comité de la prématernelle est formé de: Christiane Marchand, Joanne Rasmussen, Pat Hébert et Lisa Caron.


photo: Laurent Gimenez

Christiane Marchand et le jeune Gregory, 3 ans. «La prématernelle, c'est aussi une façon d'amener de nouveaux élèves à notre école».

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Début des travaux de pavements

Les travaux de réfection des routes de Notre-Dame-de-Lourdes ont débuté cette semaine.

Ces pavements de routes mettront un terme aux grands travaux du village qui avait commencé en 1988 par la pose d'égouts. Les travaux concernent principalement les rues Roger et Grea, ainsi que l'avenue Notre-Dame à l'est de la 244.

Le coût de l'opération s'élève à 155 000 $. Une partie de cette charge, 83 750 $, sera financée par une subvention du ministère de la Voirie et des Transports. Le reste sera payé par les contribuables. Pour une maison moyenne évaluée à 6 000$, cela représente un surcroît de taxe de 46,5 $ par an pendant 20 ans.

Ph.D.

RITCHOT

Marcel Barrette pas candidat

Le conseiller municipal de Ritchot, Marcel Barrette ne se représentera pas devant les électeurs en octobre prochain.

Marcel Barrette représentait Saint-Agathe au conseil de la municipalité rurale depuis 1986. Il désire abandonner ses fonctions après un mandat pour «jouir de sa retraite».

Ph.D.



L'ami des jeunes revient la semaine prochaine!

Maison Riel à la hausse, Musée de Saint-Boniface à la baisse

Un bilan de la saison touristique côté patrimoine

Il n'y a plus lieu de douter maintenant. Avec la rentrée scolaire, l'été a cédé, non sans rechigner, sa place à l'automne. Même les musées et les parcs historiques adaptent leurs horaires en conséquence.

Pour la Maison Riel, parc historique national situé à Saint-Vital, l'épluchette de blé d'Inde organisée durant la longue fin de semaine de septembre, signale la fin de la saison estivale. Durant le mois de septembre, la Maison Riel sera ouverte au public, de 9h à 18h, en fin de semaine seulement.

De 500 à 600 personnes ont assisté, dimanche 2 septembre, à la 3e épluchette annuelle de blé d'Inde, contre 400 personnes l'an dernier. Janelle Reynolds, directrice de la maison Riel, explique: «On n'a pas fait plus de publicité que l'an dernier. On a eu plus de personnes parce que les gens s'en parlent. Ça devient de plus en plus populaire».

Côté bilan de la saison (mai à août), la Maison Riel a connu une augmentation de 10% du nombre de visiteurs cette année. «On a eu beaucoup plus de groupes scolaires en mai et juin», souligne Janelle Reynolds. «On a fait plus de publicité dans les écoles, surtout dans les écoles du quartier».

Pour le Musée de Saint-Boniface, c'est plutôt l'inverse. Il a enregistré une baisse de visiteurs cet été. Philippe Mailhot, conservateur du Musée de Saint-Boniface, explique: «Le grand problème, ce sont les compagnies de bus pour les touristes. Avec elles, on accuse une baisse de 1 500 personnes en juillet et en août. Ça reflète la tendance générale de la baisse du tourisme à Winnipeg».

Par contre, et c'est un signe très encourageant, le nombre de visiteurs qui arrivent, sans rendez-vous, est à la hausse. «On n'a qu'à regarder le nombre de personnes qui se baladent à La Fourche», souligne Philippe Mailhot.

«Notre défi sera de convaincre ces personnes de traverser la rivière, de leur démontrer que Saint-Boniface n'est pas si loin que ça».

Le Musée de Saint-Boniface fonctionne maintenant avec son horaire d'automne. Le musée est ouvert au public de 9h à 17h du lundi au vendredi, et de 10h à 17h les fins de semaine et les jours fériés.

Lucien CHAPUT



photo: Lucien Chaput

50 douzaines de blé d'Inde avaient été commandées. Il en restait à peine quatre douzaine à la fin de l'après-midi. C'est l'un des événements les plus populaires organisés à la Maison Riel, qui fêtera, l'année prochaine, le 10e anniversaire de son ouverture officielle.

WINNIPEG

Marcheton Pro-Vie: 23 septembre

Le marcheton annuel Pro-Vie aura lieu samedi 23 septembre.

Pour tous renseignements, appelez la Ligue pour la vie au 233-8047.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

La meilleure année pour les Dawson Trail Days

«C'est probablement la meilleure année qu'on ait jamais eue», affirme Ronald Freynet, président de l'Association du hockey mineur de Sainte-Anne, à propos des Dawson Trail Days qui se sont déroulés du 1er au 4 septembre.

Ronald Freynet s'attend aussi à recueillir un profit record d'au moins 5 000$ (l'argent servira à financer les activités du hockey mineur). Quelle est la recette qui a permis un tel succès? Ronald Freynet explique:

«Toutes les activités prévues ont eu beaucoup de succès. Surtout le tournoi de balle molle mixte, que l'on a étendu sur deux jours. 30 équipes ont joué. Le jeu de boules belges, une nouveauté, a aussi très bien marché. Nous avions 48 joueurs, notamment de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Boniface».

Comme les organisateurs des Dawson Trail Days ne sont pas gens à se reposer sur leurs lauriers, ils songent déjà aux moyens d'améliorer encore la performance l'année prochaine.

«Il nous faut davantage d'activités pour les jeunes de 4 à 15 ans, estime Ronald Freynet. C'est quelque chose qui a un peu manqué cette année. Il faut que les parents puissent venir en sachant qu'il y aura des activités pour occuper leurs enfants».

L.G.

SAINT-GEORGES

Résultat des 4p: mini-golf

Grâce à l'argent récolté par la fête des 4P, le Club sportif de Saint-Georges pourra ouvrir un mini-golf historique au printemps prochain.

La fête a connu un bon succès la longue fin de semaine dernière. Selon la présidente du Club sportif, Diane Dubé, il y a eu environ 1500 visiteurs sans compter le musée. 3 000$ ont été recueillis et «tout le monde a eu du plaisir».

Cette argent servira pour une part à l'installation de lumières le long de la promenade entre le débarcadère et le musée. Pour une autre part, la fête des 4 P permet au Club sportif de réaliser son projet de mini-golf historique.

Situé en arrière du fort, le golf se veut «historique». Chaque trou portera le nom de l'un des 9 rapides de la rivière historique comme les «Chutes d'argent» ou «les rapides du Manitou». En outre, les éléments du jeu reproduiront en miniature le village de Saint-Georges tel qu'il était autrefois avec la vieille crèmerie et autres boutiques.

Ph.D.

WINNIPEG

Moins bon succès pour Folklorama

Même si tous les chiffres ne sont pas encore connus, Foklorama se présente déjà comme moins populaire qu'en 1988.

Le nombre de visites dans chaque pavillon a connu une baisse comprise entre 4 et 7% par rapport aux 650 000 visites de l'an passé. De même, les ventes de passeports ont connu une baisse de 4 à 5%.

D'autres chiffres permettent tout de même aux organisateurs d'être satisfaits. 5 000 personnes ont participé aux journées d'artisanat contre 3 000 en 1988. 3 500 spectateurs ont assisté aux cérémonies de fermeture contre 2 000 l'an passé.

Ph.D.

La 3e caravane historique du Musée de Saint-Pierre-Jolys

Les pionniers sont de retour du bois

Une soixantaine de personnes ont participé à la Caravane historique organisée par Henri Desharnais et le musée de Saint-Pierre-Jolys.

Parti de Saint-Pierre-Jolys le 1er septembre, les pionniers version 89 se sont rendus à La Broquerie avec 9 roulottes. Parmi les temps forts de cette caravane, les soirées laisseront un souvenir marquant aux participants.

Le premier soir, les pionniers ont revécu l'histoire du Canada en une chanson. Emmenée par Peter B. Kehler, toute la troupe s'est mise à chanter dans sa langue : «Nous avons chanté la même chanson à l'unisson. Sur le même air les uns chantaient en allemand, les autres en anglais et nous en français», raconte ému Henri Desharnais.

La seconde soirée n'a pas manqué d'ambiance à La Broquerie. Les musiciens ont mené la danse jusque tard dans la nuit avec notamment Ronald Valois, Gérard Curé, Michel Courcelles, Alphonse Fournier et René Mulaire.

Un banc de 20 pieds pour le musée

La troisième étape était placée sous le sceau du souvenir. La caravane faisait halte chez le «P'tit Galicien», une petite demeure qui servait jadis d'abri pour les premiers colons sur le chemin de la forêt de Sandiland.

L'accueil des nouveaux propriétaires, les époux Dyback, a ravi tous les pionniers : «Les gens étaient touchés au point d'avoir la larme à l'oeil», indique Henri Desharnais. En cadeau de bienvenue, Bill Dyback a offert une pièce pour le musée de Saint-Pierre-Jolys : un banc de près de 20 pieds de long fabriqué au début du siècle pour recevoir la nombreuse visite sur le chemin du bois.

Après cette troisième édition de la Caravane historique : «cela va être difficile d'arrêter là», assure Henri Desharnais. L'an prochain, la caravane pourrait de nouveau emprunter la route historique Crow Wing. Une subvention pour l'érection d'un monument rappelant l'histoire du chemin des caravanes a été demandé. Le monument pourrait être érigé à la frontière des États-Unis.

Ph.D.



Henri Desharnais (à gauche): «Ce qui me poigne avec la caravane, c'est le contact humain.» (La photo de Lise Desharnais a été prise chez le «P'tit Galicien».)

Le Prix Réseau veut «valoriser la contribution des femmes»

Six femmes sont en lice pour l'obtention du 2e Prix Réseau, qui sera décerné le 22 septembre lors du colloque annuel de l'organisme politique des femmes franco-manitobaines.



Archives La Liberté

Lorette Beaudry-Ferland

«Ce qui est important pour nous, c'est de valoriser non seulement une activité spécifique d'une femme d'action, mais sa contribution sur plusieurs années», précise Lorette Beaudry-Ferland.

Membre du conseil d'administration de Réseau, Lorette Beaudry-Ferland avait piloté l'an dernier le projet d'établissement du Prix Réseau. Le 1er Prix Réseau a été décerné à l'historienne Jacqueline Blay.

Cette année, Jacqueline Blay est présidente du comité de sélection, qui fonctionne en totale indépendance de Réseau. La décision de rendre publique ou non la liste des candidates sera prise prochainement.

Lorette Beaudry-Ferland est-elle satisfaite du nombre de candidatures? «Le concours est ouvert au public en général. Je trouve que le nombre de soumissions est bien. Sans doute aurait-il été meilleur si le concours avait été lancé en juin».

B.B.

La semaine de...

Eric Lussier

«Lorsque je ne pratique pas, je fais de la cuisine!». Eric Lussier, comme beaucoup de musiciens, est un bon vivant et un bon mangeur. Rien d'étonnant, donc, si ce claveciniste manitobain de réputation nationale commence par nous parler de son restaurant préféré.

• ***Sino Chinese Cuisine (1600, rue Ness).*** «Ils offrent une cuisine très raffinée, avec des goûts très spéciaux et bizarres. Même à Montréal, où il y a beaucoup de restaurants chinois, je n'en ai pas trouvé d'aussi bons».

• ***«Les quatre dernières chansons de Richard Strauss», par Jessye Norman.*** «J'adore écouter ce disque compact parce que ça me repose de la musique baroque. Pour moi, c'est comme passer des vacances sur une île. La musique baroque est exacte, presque mathématique. La musique de Strauss, au contraire, est super romantique. Tu sens le sang qui coule...»


photo: Laurent Gimenez

Eric Lussier, claveciniste, est directeur de la Harpsichord Association of Manitoba.

• ***Concert de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, le 16 septembre.*** «Grâce à Bramwell Tovey, le nouveau chef de l'orchestre symphonique de Winnipeg, je vais pouvoir jouer avec tout l'orchestre le 19 janvier à la Salle du centenaire. C'est une première pour moi».

«Je jouerai du Francis Poulenc dans le cadre d'une soirée consacrée à la musique française. Le chef d'orchestre précédent, Kazuro Koizumi, avait horreur du clavecin. C'est d'ailleurs le cas pour beaucoup de chefs d'orchestre. Il est vrai que techniquement, c'est assez difficile d'intégrer un clavecin dans un orchestre. Il y a beaucoup de travail à faire pour équilibrer les sons».

Le premier concert de l'année de l'Orchestre symphonique de Winnipeg aura lieu le 16 septembre à 20h à la Salle du centenaire.

• ***Le lieu historique de La Fourche.*** «Les changements qui ont eu lieu dans ce coin sont incroyables. Le parc est un bel espace vaste et ouvert où il est très agréable de se promener. Il y a aussi un amphithéâtre, en face de la Rouge, où j'aimerais bien pouvoir jouer un jour».

Propos recueillis par Laurent GIMENEZ

Des événements à signaler? Composez le 237-4823

Hart-Rouge dans la course au Félix

«Pour réussir, il faut convaincre les mandarins que tu es unique»

Un entretien avec Suzanne Campagne, l'aînée de Hart-Rouge

Ça fait maintenant trois ans que le groupe rock Hart-Rouge existe. Trois années durant lesquelles Suzanne, Paul, Annette et Michelle Campagne gagnent leur vie dans le monde ultracompétitif de la musique populaire.

Le bilan des trois premières années est plutôt positif. Les anciens de Folle-Avoine ont deux vidéoclips et un disque à leur crédit. Hart-Rouge est également dans la course pour le Félix «groupe de l'année» de la chanson française en Amérique.

Nous avons rencontré Suzanne Campagne lors du passage de Hart-Rouge à Winnipeg au début du mois d'août. Voici quelques propos recueillis lors d'une interview de deux heures réalisée au restaurant du toit de la Galerie d'art de Winnipeg.

Question: ***Parlez-nous un peu du métier d'artiste professionnel. Est-ce que c'est aussi séduisant que l'on nous le fait accroire?***

Suzanne Campagne: «Ce qui est évident avec ce métier, c'est que ce n'est jamais la même chose d'un jour à l'autre. Dépendant de la journée, on travaille sur des compositions, ou la production d'un disque, ou on répète pour un spectacle».

«Ce n'est pas un métier qui est propice au développement de relations interpersonnelles. Sur le plan personnel, il faut que les relations soient très solides. Il y a moins de temps, beaucoup de séparations. Il faut être à l'aise avec soi-même. La gloire, ça exige un prix!»

Question: ***Pourquoi avez-vous choisi de payer ce prix?***

Suzanne Campagne: «J'ai un caractère très indépendant. J'aime les défis, la variété. J'aime autant les entrevues qu'un spectacle, j'aime autant parler avec un producteur qu'avec les musiciens».

«Il y a des éléments que j'aime moins: le montage, la préparation d'un spectacle, les vols d'avion à 7 heures du matin, le manque d'intégrité de certaines personnes de l'industrie musicale...»

«Le métier est bourré de personne qui n'ont pas su arrêter...»

«Je suis aussi une personne ambitieuse. Mon père dit que ça vient de ma grand-mère. Ça vient beaucoup du fait que j'ai été élevée dans un milieu francophone. Très jeune, je détestais déjà l'unidimensionalisme d'un «One Canada».»


photo: Lucien Chaput

Suzanne Campagne du groupe Hart-Rouge. «Dans le passé, en Saskatchewan et au Manitoba, on nous a accusés d'être profiteurs. On entend encore ces accusations. C'est blessant. Mais on ne peut plus se permettre d'écouter ça. Le Manitoba me manque comme la Saskatchewan me manquait lorsque je suis déménagée à Winnipeg. Par contre, ce n'est pas quelque chose qui va m'arrêter.

«Je me suis donnée, très tôt dans ma vie, un mandat d'être très différente. J'aimerais que Hart-Rouge soit le premier vrai groupe bilingue qui a réussi dans les deux langues, à titre égal».

Question: ***Qu'est-ce qui motive un groupe comme Hart-Rouge?***

Suzanne Campagne: «On s'est engagé d'être Hart-Rouge pour trois autres années. Évidemment, on continuera pour au moins trois autres années si les portes nous sont toujours ouvertes. D'ailleurs c'est le seul critère qui importe».

«On ne peut plus dire: en autant que j'aime ça, je vais continuer. Certains jours, j'aime ça, d'autres jours je n'aime pas ça. Mais si un jour on ressent que les portes nous sont fermées, j'espère avoir le courage d'arrêter».

«Le métier est bourré de personnes qui n'ont pas su arrêter quand elles auraient dû arrêter. Il est aussi bourré de personnes qui ont abandonné quand elles auraient dû avoir continué. Dans le fond, c'est comme tous les autres métiers. Tu aimes ton métier parce qu'il t'offre toutes sortes d'opportunités. Toutes sortes de possibilités sont ouvertes à toi».

Question: ***Durant les trois dernières années, il y a-t-il eu des surprises, des leçons apprises?***

Suzanne Campagne: «Le côté naïf et idéaliste de Suzanne Campagne croyait vraiment qu'il y avait beaucoup plus d'intégrité qu'il n'y en a dans l'industrie de la musique. Ça je m'en suis rendu compte lorsqu'on a commencé à négocier avec des multinationales et le secteur privé».

«Quand on a commencé à négocier avec les «vrais», avec ceux qui décident qui va être un succès, je dois dire que, d'un côté, ça a été une déception. D'un autre côté, il y a tout un défi...»

«Ils vont vouloir axer la promotion côté sexe»

Question: ***Quel genre de défi?***

Suzanne Campagne: «Avant même de parler avec ce monde-là, il faut être certain de ce qu'on a comme produit, et où on veut aller. Il faut continuellement faire front commun avec les autres membres du groupe. Avec ça, on dimimue de 75% les tentatives de vouloir nous manipuler, de nous amener où on ne veut pas aller».

«Un exemple. Les représentants des multinationales vont vouloir prendre la porte la plus facile. Il y a trois femmes et un homme dans le groupe. Ils vont vouloir axer la promotion côté sexe. Où ils vont vouloir pousser le côté «belle petite famille». On ne l'est pas. Pourquoi pousser ça!

Question: ***Est-ce que l'artiste peut réussir sans se conformer aux exigences des mandarins de l'industrie musicale?***

Suzanne Campagne: «Ce sont des personnes qui décident, oui. Mais ce n'est pas nécessaire de choisir la route la plus facile. Pour réussir, il faut les convaincre que tu es unique, qu'il n'y a pas d'autres groupes ou d'autres artistes comme toi.

Propos recueillis par Lucien CHAPUT


photo: Philippe Descamps

Superfixie Superchampion

Pour la deuxième année consécutive, le groupe musical Superfixie a remporté la Chicane électrique. Le second prix va à un groupe tout nouveau qui cherche encore un nom : le Groupe No 5. Le troisième groupe, Toccata, a lui aussi été formé en juillet dernier.

Voici la nouvelle formation de Superfixie, encadrée par David Larocque et Michèle Grégoire, les animateurs des ateliers d'été : de gauche à droite, en haut, David Larocque, Jacques Gagnon, Marie-Claude McDonald, Gilles Lesage, Sarah Côté et Michèle Grégoire ; en bas, Nicole La Coste, Dany Joyal et Joanne LaCoste.

IL S'AGIT D'UN VOLET MAJEUR DE LA LUTTE CONTRE LE DÉFICIT.

Une nouvelle taxe sur les produits et services remplacera l'actuelle taxe fédérale de vente. Elle sera perçue à un taux uniforme de 9 pour 100 sur la plupart des produits et services consommés au Canada. La taxe actuelle porte en général un taux de 13½ % sur les prix manufacturiers.

Le régime actuel de taxe fédérale de vente a été poussé au-delà de ses limites et ne peut plus répondre aux exigences de l'économie. Les faiblesses structurelles de ce régime ont permis à certaines entreprises de réduire le montant des taxes qu'elles devraient payer autrement. Pour maintenir en service un régime fiscal applicable à 75 000 entreprises contribuables, 22 000 ententes particulières et interprétations administratives sont nécessaires.

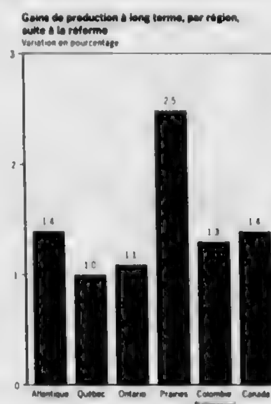
Le régime actuel de taxe fédérale de vente constitue une source de revenus de plus en plus imprévisible et peu fiable pour le gouvernement fédéral, et il ne touche qu'une gamme restreinte de produits. Il doit être remplacé.

L'énormité de la dette a diminué l'aptitude du gouvernement à répondre à d'autres priorités. Les Canadiens connaissent le risque auquel nous nous exposerions si nous ne prenions pas des mesures pour la contrôler. L'ampleur de la dette nous expose à des augmentations des taux d'intérêt et nous rend vulnérables face aux crises économiques internationales. La fiabilité et la stabilité des sources de revenus du gouvernement constituent des éléments d'autant plus importants dans une telle conjoncture. La nouvelle taxe fédérale de vente assurera une réduction du déficit année après année, tout en nous permettant de continuer à offrir aux Canadiens des services qui se classent parmi les meilleurs au monde.

LE NOUVEAU RÉGIME RENFORCERA NOTRE COMPÉTITIVITÉ INTERNATIONALE ET CRÉERA DES EMPLOIS AU CANADA.

La taxe fédérale de vente actuelle favorise les importations aux dépens des produits fabriqués au Canada. Nous sommes le seul pays du monde industrialisé à se placer dans une situation aussi désavantageuse. Le système existant rend moins compétitifs les exportateurs canadiens à l'échelle mondiale. L'actuelle taxe fédérale de vente diminue notre production économique annuelle d'environ 9 milliards de dollars par rapport à ce qu'elle serait si la nouvelle TPS était en place.

Grâce à la TPS, nous pourrons abolir complètement la taxe sur les exportations et rendre les produits canadiens plus compétitifs à l'étranger. Et au Canada, les produits fabriqués au pays pourront entrer plus efficacement en concurrence avec les importations.



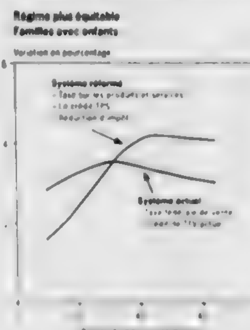
La réforme de la taxe de vente profitera à toutes les régions et à tous les secteurs de l'économie. Les régions-ressources, par exemple, en profiteront grandement car leurs économies dépendent à la fois des ressources et des exportations – deux secteurs qui tireront le plus grand avantage de la réforme de la taxe de vente.

La TPS diminuera le coût de la machinerie, des fournitures et des équipements que les sociétés doivent acheter pour fabriquer leurs produits. Il en résultera des investissements accrus et une expansion de notre production, ce qui stimulera la création d'emplois.

ELLE VIENDRA EN AIDE AUX CANADIENS À REVENU MODESTE.

La TPS améliorera la situation des familles gagnant moins de 30 000 $ par année. Ce résultat sera obtenu par des modifications à l'impôt sur le revenu. Premièrement, les Canadiens à faible revenu recevront un nouveau crédit pour la TPS. Deuxièmement, le taux intermédiaire de l'impôt sur le revenu des particuliers passera de 26 pour 100 à 25 pour 100.

Le crédit pour TPS sera versé par anticipation tous les trois mois. Les ménages canadiens admissibles recevront leur premier chèque en décembre 1990, avant l'entrée en vigueur de la TPS le 1er janvier 1991. Environ 9 millions de Canadiens recevront des chèques de crédit. Le crédit pour TPS sera calculé selon les déclarations d'impôt sur le revenu. Chaque déclaration d'impôt sur le revenu renfermera un formulaire d'une page indiquant aux Canadiens comment demander le crédit.



Le montant du crédit sera fonction de la taille et du revenu de la famille. Le crédit de base pour un adulte sera de 275 $. La plupart des adultes vivant seuls pourront obtenir un crédit supplémentaire pouvant atteindre 140 $, pour un total de 415 $. Le crédit pour enfant sera de 100 $. Les parents de familles monoparentales recevront un crédit pour adulte de 275 $ pour un de leurs enfants. Les ménages canadiens ayant des revenus s'élevant à environ 25 000 $ par année seront admissibles au plein crédit.

À titre d'exemple, une famille de deux adultes et de deux enfants ayant droit au plein crédit, recevra quatre chèques de 187,50 $ au cours de l'année, soit 750 $ au total.

ELLE ÉLIMINERA LES TAXES INVISIBLES.

Présentement, partout au pays, chaque fois que les Canadiens achètent un produit ou un service d'origine canadienne, ils paient une taxe fédérale de vente. Par exemple, un montant appréciable de taxe de vente est camouflé dans le prix des maisons. Avec le système actuel, les Canadiens n'ont aucun moyen de connaître le montant de la taxe fédérale prélevée. Il existe quatre taux différents pour une variété de produits différents et la taxe est dissimulée dans tout le processus de production.

Avec la TPS, les Canadiens sauront qu'ils paient 9 pour 100. Le caractère général de cette taxe fait qu'elle s'appliquera à pratiquement tous les produits et services. Les quelques exceptions seront bien connues des consommateurs.

Certains détaillants canadiens disposent déjà de caisses-enregistreuses capables d'indiquer séparément la TPS, d'autres non. Le gouvernement fédéral proposera aux détaillants un programme d'encouragement afin de les aider à se doter de caisses-enregistreuses qui indiqueront séparément la TPS.

Dans tous les cas, le gouvernement fédéral fournira aux marchands des affiches qui indiqueront clairement que la TPS de 9 pour 100 est en vigueur dans leur magasin.

PRINCIPAUX CHANGEMENTS PROPOSÉS.

1. Pour les consommateurs, la TPS sera comparable à une taxe de vente au détail correspondant à 9 pour 100 du prix de détail des produits et services. La TPS remplacera la taxe fédérale de vente actuelle, camouflée au niveau du fabricant.

2. La TPS sera appliquée à pratiquement tous les produits et services vendus au Canada. Toutefois, les Canadiens seront exemptés de cette taxe pour les PRODUITS suivants : les produits d'alimentation essentiels; les médicaments sur ordonnance; des articles médicaux comme les verres correcteurs et les fauteuils roulants, par exemple; les loyers résidentiels et les habitations déjà construites.

3. En outre, les Canadiens ne seront pas taxés sur les SERVICES suivant : les prêts, les hypothèques, les valeurs mobiliaires et les polices d'assurance; les soins médicaux et dentaires; la majorité des services d'enseignement; les services de garderie; les services d'aide juridique; et les services de transport municipal et de traversiers pour passagers.

4. Dans la plupart des cas, la TPS n'augmentera pas beaucoup le prix des nouvelles habitations, car le gouvernement instaurera une ristourne de la TPS sur les logements à laquelle il consacrera 900 millions de dollars. Dans de nombreuses régions du pays, les augmentations ne dépasseront pas un demi pour cent. En fait, bien des localités devraient connaître une diminution des prix grâce à la ristourne de la TPS. La principale exception demeurera la ville de Toronto, où le prix extrêmement élevé des terrains pourrait amener le prix des nouvelles habitations à augmenter de 1,5 % environ.

5. Étant donné l'élimination de la taxe fédérale de vente actuelle, l'entrée en vigueur de la TPS de 9 pour 100 n'entraînera pas d'augmentations automatiques des prix. Dans certains cas les prix augmenteront, mais dans d'autres, ils diminueront. Par exemple, le prix de nombreux produits coûteux sur lesquels on perçoit actuellement une taxe de 13,5 % diminuera avec l'introduction de la TPS de 9 pour 100. Par contre, le prix d'autres produits qui ne font l'objet d'aucune taxe en vertu du système actuel sera majoré.

Enfin, bien avant l'entrée en vigueur de la TPS, le gouvernement renseignera les Canadiens sur le genre de changements qui affecteront les principaux produits et services lorsque la TPS viendra remplacer l'actuelle taxe de vente fédérale.

Voici quelques exemples des variations auxquelles peuvent s'attendre les consommateurs :

ARTICLE	AVANT LA RÉFORME ($)	APRÈS LA RÉFORME ($)
Climatiseur	780	770
Automobile	15 000	14 700
Pneus à neige	200	203
Chambre d'hôtel	90	95

Pour obtenir plus de précisions sur la TPS, composer le:

1-800-267-6640 (français) **1-800-267-6620** (anglais) **1-800-267-6650** (appareils de télécommunications pour malentendants)

Ministère des Finances Canada Department of Finance Canada

Rendez-vous


Archives La Liberté

Henri Bergeron

• **Henri Bergeron** sera à la Librairie A la page (131, boulevard Provencher) pour une séance de signatures du livre «Un bavard se tait... pour écrire», le samedi 9 septembre de 11h à midi.

• **Stickshift** au Foyer du CCFM le vendredi 8 septembre à partir de 20h.

• **Norman Ferraris** au Mârdi Jazz du Foyer du CCFM, le mardi 12 septembre à partir de 20h.

• **Visions**, une exposition de Frans Visscher au CCFM. Vernissage: le jeudi 14 septembre à 20h.

• **Pyyow** au Foyer du CCFM le jeudi 14 et le vendredi 15 septembre à partir de 20h.

L.C.

Un documentaire télévisé sur Radio-Canada le 13 septembre

Mille raisons pour revivre le Festival Théâtre Jeunesse

Radio-Canada présentera mercredi 13 septembre à 18h30 un documentaire réalisé par Léo Foucault et produit par Claude Forest sur le Festival Théâtre Jeunesse (1).

Introduit dans les coulisses, puis sur la scène de la salle Pauline-Boutal lors du festival de mai dernier, Léo Foucault nous livre un moyen métrage (26 minutes) d'enthousiasme théâtral. Ayant le français comme langue d'usage ou d'immersion, des jeunes de tout le Manitoba se sont donnés à fond dans le théâtre pendant deux mois.

A travers l'image furtive d'un doute, le long plan séquence d'un renoncement ou une cascade de cris de joie, Léo Foucault veut nous faire aimer le théâtre. En choisissant un traitement «vidéo-clip», il n'appâte pas les jeunes, il veut simplement les séduire comme lui a été séduit par ce «rêve de planches» qui a imprégné le Centre culturel à l'arrivée du printemps.

Le Festival Théâtre Jeunesse fêtera l'an prochain son vingtième anniversaire. Pour cette fête, le Cercle Molière avait besoin d'un outil encourageant le maximum de jeunes à participer. Producteur du documentaire, Claude Forest précise : «Il ne s'agit pas de prendre la place du professeur, pas d'un outil pédagogique, mais d'un catalyseur d'intérêt pour les jeunes.»


photo: Philippe Descamps

Avec «Festival Théâtre Jeunesse», Claude Forest confirme qu'il est possible de produire des documentaires résolument modernes: plus de voix off ennuyante, mais une inspiration volontairement musicale.

Au total, le théâtre que Léo Foucault veut apprendre aux jeunes, c'est d'abord le rêve de mots, d'histoires que l'on voudrait conter avec tout son souffle. C'est aussi le rêve de la scène, ce trou béant qu'il faut remplir devant ses camarades, cette touche de rouge à lèvres qui masquera ou amplifiera l'émotion et enfin, cette récompense plus attendue qu'un oscar.

Le documentaire de Léo Foucault devrait être diffusé dans les écoles de la province. D'autres réseaux locaux francophones sont intéressés dans tout le pays. Le Théâtre Jeunesse Provincial est un événement unique au Canada, ses organisateurs verraient d'un bon oeil que d'autres provinces suivent l'exemple ou participent à la rencontre annuelle de Saint-Boniface.

Philippe DESCAMPS

(1) Ce film, en première le jeudi 7 septembre à 20h00 dans la salle Martial-Caron, du CUSB,. a été produit par Caméraction et Studio Forest avec l'aide du ministère des Communications, du BDIC (Bureau de développement des Industries culturelles), du BEF (Bureau de l'Éducation française), de la Société des Communications et du Cercle Molière.

SPORT

La petite reine gagne l'Amérique

La bicyclette de compétition reste la spécialité de l'Europe occidentale. C'est en France, en Italie, en Belgique et en Espagne que l'on trouve les plus grands champions et les plus grandes courses.

Mais le cyclisme a largement débordé ses frontières historiques. La bicyclette a trouvé sa place comme sport de masse dans tous les pays développés. Les compétitions sont de plus en plus ouvertes. Ainsi, les coureurs d'Europe orientale se sont spécialisés dans les courses sur piste, tout comme les Japonais.

Les coureurs venu d'Amérique font également leurs preuves dans les courses européennes. Les Colombiens Herrera ou Parra font parler d'eux dans les cols des Alpes ou des Pyrénées. Le Canadien Steve Bauer finit régulièrement dans les dix meilleurs du Tour de France.

En 1989, c'est l'Américain Greg Lemond qui règne en maître dans le monde du cyclisme sur route. Après le Tour de France en juillet, la plus prestigieuse des courses par étapes, il a remporté fin août le Championnat du monde, la plus prestigieuse des courses en ligne.

La difficulté reste pour les Américains d'attirer des coureurs de qualité sur leur continent, et ainsi, d'encourager les jeunes à la compétition. Les apparitions de grandes vedettes comme Bernard Hinault en Colombie et au Colorado n'ont pas vraiment eu de suite, excepté à Montréal le temps d'un critérium.

Ph.D.

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Mark Pindera, c'est:

La passion dévorante du cyclisme

«J'ai toujours aimé le vélo, mais c'est seulement ma 2e année dans les compétitions», explique Mark Pindera, cycliste en herbe depuis l'âge de 6 ans. Il fait maintenant partie de l'équipe provinciale de vélo.



photo: Karine Beaudette

Mark Pindera a déjà eu l'occasion de voyager aux États-Unis et un peu partout au Canada pour des compétitions de vélo dans les deux dernières années. «Le Tour de France? C'est sûr que ça m'intéresse beaucoup. J'aimerais beaucoup ça, mais c'est difficile de devenir professionnel.»

«Mon frère Greg était beaucoup intéressé aux vélos. Alors, à un très jeune âge, je m'y suis intéressé aussi. J'ai toujours voulu faire des compétitions, mais rien ne me motivait jusqu'à ce que j'ai eu un emploi à Olympia Cycle and Ski (Corydon). Le propriétaire m'a suggéré que je commence.»

«Ma première compétition sérieuse a été les Provincial High School Championships, et je suis arrivé 2e dans la course. Ça a déclenché mon intérêt et ça m'a lancé!», signale le cycliste de 18 ans.

«C'est suite à cette compétition que l'entraîneur provincial m'a remarqué deux mois plus tard. J'ai pu me joindre à l'équipe provinciale. C'est comme un rêve devenu réalité; tout à coup je réussis dans toutes ces courses.»

«Une saison normale pour les courses de vélo, c'est du mois d'avril au mois de septembre. Avec l'équipe provinciale, c'est à l'année longue. On se sert d'un vélodrome l'hiver et on a des compétitions aux Etats-Unis.»

Il faut s'encourager. Car en un instant, on peut tout perdre.

«Le cyclisme est un sport qui demande beaucoup de temps. Pendant la saison, il faut s'entraîner entre 4 et 5 heures par jour, 7 jours par semaine. Il faut être en pleine forme. C'est presque impossible de pratiquer encore d'autres sports. Avant je jouais au hockey, et au volleyball», rappelle Mark Pindera.

«C'est un sport très difficile, d'après mon expérience. C'est exigeant physiquement, et mentalement fatiguant. Il faut avoir beaucoup de persévérance. C'est un sport qui a beaucoup de hauts et de bas et il faut pouvoir rebondir. Il faut être capable de s'encourager parce qu'en un instant, on peut tout perdre. On peut avoir une crevaison et il faut pouvoir s'adapter émotionnellement.»

Mark Pindera est au niveau senior pour la première fois cette année. Il dit qu'entre les niveaux junior et senior, on perd beaucoup de cyclistes. «Il faut être très engagé, plus que pour d'autres sports. Je comprends pourquoi les professionnels sont si dévoués. Le sport développe une passion dévorante qui devient plus grande quand on en fait plus. Les professionnels vivent sur leurs vélos!»

Mark Pindera a participé cette année aux Jeux du Canada à Saskatoon. Le but à long terme pour Mark Pindera, c'est l'équipe nationale, ce qui veut dire les Olympiques.

Karine BEAUDETTE

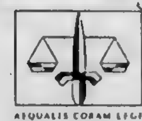
À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A., CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A., B.S.W., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél.: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

Ronald Guay
300, boulevard PROVENCHER
R2H 0G7
Tél.: 233-6659
Fax: 231-1950

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,

Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
470, rue Langevin Tél. 233-0436

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AGENTS D'IMMEUBLES



L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

ABONNE-TOI!

LA LIBERTÉ

Juste 5 renseignements très importants

Nom ____________ Prénom ____________

Adresse ______________________________

Un an (Manitoba) 21$ ❑ hors province 25$ ❑
Deux ans (Manitoba) 39$ ❑ hors province 50$ ❑

Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté
Adressez votre enveloppe à La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
210 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

BRUNET *Monuments*
Third Generation
• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET CONTEMPORAIN
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405 Bertrand Ave.
233-7864
"Perpetuating the memory of Manitobans since 1910..."

COMPTABLES AGRÉES

Couture
Forest
Cadieux

Coopers
& Lybrand

Comptables agréés et consultants en affaires

Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.

Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT

ASSOCIÉS: Lucien Guenette, c.a.; Gilles Chaput, c.a.; Arthur Chaput, c.a.; André Blondeau, c.a.

ADJOINTS: Raymond Desrochers, c.a.; Maurice Morissette, c.a.; Paul Prenovault, c.a; James Doer, c.a.; Russell Paradoski, c.a.; Richard Senez, c.a.



Comptables agréés
Conseillers en administration

262 Marion
Winnipeg, Manitoba R2H 0T7
Telephone: (204) 233-8593
Telefax: (204) 237-0134

GARAGISTES



RNR TRANSMISSION
ROBERT & NORBERT TOUCHETTE
PROPRIÉTAIRES
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Tél.: (204) 255-2769





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Gilles Beaudry
Thérapie individuelle, de couple et familiale
- sessions de groupe
Service confidentiel
261, rue DesMeurons
237-8295

ASSUREURS



Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers





PIONEER LIFE
ASSURANCE COMPANY
Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

Roselyne
Skin & Nail Clinic
253-6981
du mardi au samedi
de 9h à 17h
1031, prom. Autumnwood
Facial • Teinture de cils et de sourcils • Maquillage • Épilation à la cire • Électrolyse • Manucure et pédicure • Bon d'achat

Nail Clinique by Roselyne
Enrégistré sous L'Art de l'école technique privé.
Cours du soir offerts dans le manucure et pédicure. Inscrivez-vous dès maintenant.
J'offre aussi un cours d'amélioration personnelle, cours de recyclage dans le manucure et pédicure.

Coût des nécrologies
10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots; Photo: 8.50$

Saviez-vous que…

Le téléphone est plein d'inégalités

• American Telephone and Telegraph (ATT) dénombre plus de 423 millions de téléphones pour 3 milliards d'habitants (Chine non incluse), soit en moyenne 13 appareils pour 100 habitants.

• Un téléphone sur trois dans le monde est installé sur le continent nord-américain.

• Trois villes: New-York, Paris et Tokyo comptent chacune plus de lignes téléphoniques que l'Afrique tout entière .

• Deux New-Yorkais sur trois ont le téléphone, deux Éthiopiens sur 1000 sont branchés.

• Les Suédois détiennent le record: 66 lignes pour 100 habitants. Aux États-Unis, il y a 48 lignes pour 100 habitants.

Deux jeunes de la Rouge ont participé à un camp spatial

La relève spatiale est assurée!



Un seul héros: Marc Garneau



photo: Laurent Gimenez

Nadine Gosselin et Stéfane Lavergne ont reçu un diplôme après leur passage au camp d'entraînement spatial de Huntsville, en Alamaba. De plus, Nadine a reçu le très convoité *«Right Stuff Award»*, décerné à 3 stagiaires sur 145 seulement, pour son «habileté technique, son esprit d'équipe et son leadership».

***«Five, four, three, two, one, zero...»* Nadine Gosselin, le visage tendu par la concentration et couvert de sueur, vient d'appuyer sur le bouton de mise en marche des moteurs. La fusée décolle, elle est lancée. Mission réussie!**

Ceux qui connaissent un peu Nadine Gosselin, cette jeune étudiante de 14 ans inscrite en 9e année à l'école de Saint-Malo, pourraient croire qu'elle a tout simplement rêvé. Après tout, chacun sait dans son entourage que Nadine n'a qu'une ambition, mais irrévocable: devenir astronaute.

Ceux qui connaissent très bien Nadine savent qu'elle n'a pas rêvé, mais qu'elle a participé à un camp d'entraînement spatial aux États-Unis entre le 6 et le 11 août. Nadine n'était pas tout à fait seule, puisque Stéfane Lavergne, 13 ans, qui poursuit ses études en 9e année à l'Institut collégial Saint-Pierre, avait lui aussi décidé d'embarquer dans cette aventure interstellaire.

Destination: Huntsville, Alabama, où se trouve un centre aérospatial de la NASA *(National Aeronautics and Space Administration)*. But du voyage: subir durant 5 jours un entraînement intensif à la vie et au travail des astronautes américains.

Le qualificatif «intensif» n'est pas trop fort. Lever à 5h30 chaque matin, petit-déjeuner à 5h45, un minimum de 4 heures de cours théoriques quotidiens, exercices physiques, entraînement sur les machines, et enfin, à 22h30 précises, extinction des feux et tout le monde au lit!

«C'était pas des vacances, c'était du travail», souligne Stéfane Lavergne. «On était content quand on se couchait le soir», renchérit Nadine Gosselin. Preuve que l'emploi du temps n'était pas de tout repos: nos deux astronautes en herbe ont perdu chacun plusieurs kilos durant leur séjour à Huntsville.

«C'était pas des vacances!»

«La nourriture n'était vraiment pas bonne, confie Nadine Gosselin. Une fois, ils nous ont servis un repas de l'espace, en tubes et en boîtes. C'est le meilleur repas qu'on a eu!»

Malgré ces menues tracasseries, l'enthousiasme de Nadine et de Stéfane est demeuré intact. Il est vrai que tous deux sont des «spaciomaniaques» de longue date. A huit ans déjà, Stéfane fabriquait de ses mains des fusées en carton et rêvait de «découvrir une nouvelle terre, une nouvelle vie». Quant à Nadine, elle confesse sans hésiter: «Ça fait déjà au moins huit ans que les étoiles m'intéressent».

A l'âge où les jeunes rêvent de Madonna ou de Bruce Springsteen, Stéfane et Nadine n'ont qu'un héros: Marc Gameau, le premier astronaute canadien. Stéfane conserve d'ailleurs précieusement une photo dédicacée réprésentant les six astronautes de l'équipe spatiale canadienne.

Stéfane et Nadine ont participé à ce camp d'entraînement spatial en compagnie de 143 autres aspirants astronautes. A part nos deux amis, presque tous étaient Américains, à l'exception de quelques mexicains, et, heureuse coïncidence, d'un autre jeune Canadien français, venu de Toronto.

Stéfane et Nadine songent déjà à 1991, date à laquelle ils seront assez vieux pour participer au camp spatial niveau 2 *(pour les secondaires)*. Leurs mamans, Nicole Lavergne et Michelle Gosselin, ont d'ores et déjà accepté d'assumer les frais de cette nouvelle aventure *(800$ sans le voyage mais avec la combinaison d'astronaute)*.

«Il y a tellement de jeunes qui finissent leur 12e année sans ambition, constate Michelle Gosselin. Au moins, nos enfants savent ce qu'ils veulent faire, alors on tient à les encourager».

Laurent GIMENEZ

Nécrologies

FRÈRE LÉON CARTIER, o.m.I.

Notre bon frère Léon Cartier n'est plus. Une longue maladie a finalement eu raison de sa force et de sa générosité. Il jouit maintenant d'une paix qu'il a chèrement gagnée dans la grâce de Dieu.

L'homme

La lecture du dossier de Léon ne nous apprend pas grand-chose: appel aux voeux, obédiences diverses, rapport général de ses activités comme de son bon vouloir. C'est en glanant ici et là que l'on peut découvrir une activité débordante motivée par une piété simple mais profonde dans un don de soi jamais démenti. C'est ainsi qu'il doit commencer jeune à se donner au travail manuel dans une période où la vie économique était à son plus bas niveau. Il n'hésitera pas à sacrifier ses modestes économies afin d'aider son frère Georges-Étienne à continuer ses études.

Le religieux

Devenu Oblat, on le retrouve dans toutes les tâches et à tous les métiers. Lebret, McIntosh, St-Norbert, Berens River pourront tour à tour profiter de ses talents et de son dévouement.

«C'est un homme droit», dira de lui un de ses supérieurs. On l'a toujours connu joyeux, homme de gros bon sens, bon travailleur, tout en vivant intensément sa vie de communauté oblate. Il saura aussi, selon les circonstances, prêter main forte à des gens de diverses catégories: hôpital, ferme, ateliers, marine, aviation.

Le Père Antonio Lacelle, lui qui voit toujours les petits et les humbles, dira de lui «qu'il porte chacun dans son coeur. C'est l'ouvrier des lourdes tâches».

Léon ira finir ses jours à Casa Bonita, à Saint-Boniface, maison de retraite pour personnes âgées. Mais là encore, il continuera à travailler selon sa mesure, ses forces et son âge tant qu'il en sera capable.

Nouvelle aurore

La fin approchait. Les forces diminuèrent graduellement, les voyages à l'hôpital se multiplièrent; l'espoir d'une guérison devenait plutôt un rêve, une raison de vivre. Il s'éteignit dans le silence des bons ouvriers tout comme il avait vécu.

Sa vie s'est écoulée sans bruit, sans éclat, tout comme la rivière qui passe et qui pourtant est toujours là, toujours recommencée, offrant à tous et sans arrêt ses richesses et sa beauté.

Léon a vécu dans le travail, la tranquillité, le silence. Puis vint le soir. La vie se referma lentement comme le soleil qui s'endort à l'horizon. Fin d'une activité paisible, profonde, faite d'esprit de foi et de dévouement, chargée du poids des ans et de semence d'éternité. C'est ainsi que les blés mûrs ondulant sous la brise en attendant la moisson tout comme autrefois le front des aïeux courbé dans la prière du soir.

Benoit Paris, o.m.I..

Le Frère Léon Cartier est décédé à l'Hôpital Saint-Boniface le 28 août 1989. Ses funérailles eurent lieu en l'église du Précieux-Sang le 1er septembre, présidées par le Père Armand Le Gal, l'homélie fut prononcée par le P. Robert Bernardin et l'inhumation se fit en cette même journée au cimetière de la rue Archibald dans le lot oblat.

MARIE-ANGE FILLION
(née Dionne)

Est décédée paisiblement à l'hôpital de Saint-Boniface, le dimanche matin 3 septembre 1989, à l'âge de 85 ans.

Née le 30 avril 1904, à Saint-Joseph (Manitoba), elle laisse dans le deuil 4 filles et 5 garçons: Brigitte et son mari André Robin; Marie-Antoinette, religieuse; Origène et son épouse Marie-Lourdes; Alphonse et son épouse Yolande; Yvette et son mari Henri Gaudet; Jacques-Émile et son épouse Léonie; David et son épouse Jeannette; Hilaire; Priscille et son époux Gérard Rioux. Lui survivent aussi 3 frères: Georges, André et Jean-Baptiste; 4 soeurs: Rose-Hélène, Lucie, Ernestine et Clémentine; plusieurs beaux-frères et belles-soeurs; 36 petits-enfants et 34 arrière-petits-enfants.

Elle fit précédée par son mari Théophile; deux fils: Mathias et Georges; deux filles: Rita et Marie; ainsi que trois frères: Nazaire, J.E.D., Albert et deux soeurs: Maria et Laura.

Les prières ont été récitées mardi soir à 8h à la chapelle de Green Acres. La messe de la Résurrection a été célébrée en l'église du Précieux-Sang au 200, av. Kenny, Saint-Boniface, le mercredi 6 septembre à 10h30 avec le visionnement de 10h à 10h30.

La direction des funérailles a été confiée à Green Acres, 222-3241.

Coût des nécrologies
10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots; Photo: 8.50$

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu de LUCIEN ROY, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 674, rue Langevin, Winnipeg (Manitoba) R2H 2W4, le ou avant le 1er octobre 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 27e jour du mois d'août 1989.

DENISET FRÉCHETTE
Procureurs de la succession

EMPLOIS

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le village a besoin de plans

Les conseillers de Saint-Pierre-Jolys ont entendu le rapport de l'ingénieur J.R.Cousin concernant les besoins du village.

Ce rapport servira à l'établissement d'un plan de développement du village en collaboration avec la direction de l'Aménagement municipal.

Parmi les principaux travaux à réaliser pour le développement futur du village on trouve la réalisation de plans : plan des adductions d'eau privées pour qu'une pelleteuse ne vienne pas ouvrir un tuyau mal placé; ou plan des emplacements pour les bornes incendies.

L'ingénieur J.R.Cousin recommande également que le village constitue une réserve pour les coups durs et dresse un état de ses égouts. Parmi ses suggestions on note, enfin, la pose de panneaux indiquant chaque cul-de-sac (voie sans issue) du village.

Ph.D.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le village accueille les municipalités

La prochaine assemblée annuelle de district de l'Association des municipalités urbaines du Manitoba (MAUN), aura lieu au village de Saint-Pierre-Jolys, à la mi-novembre.

La dernière réunion de cette association avait eu lieu à Niverville en 1988.

Ph.D.

PROVINCE

Une nouvelle coordonnatrice pour les guides catholiques

Les guides catholiques du Canada ont une nouvelle coordonnatrice provinciale : Lise Landry.

Entrée en fonction le 5 septembre, Lise Landry ne découvre pas le scoutisme avec ses nouvelles fonctions. Elle a été guide dans les années 60 et le début des années 70.

Avant de venir s'installer au Manitoba en 1987, Lise Landry a été agent de développement communautaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta (l'équivalent albertain de la SFM). Depuis 1987, elle était assistante en marketing pour la société Watkins.

Les guides catholiques du Canada ont leur siège au 466, rue Aulneau (téléphone : 237-6217).

Ph.D.

SOMERSET

Ouverture d'une nouvelle rue

Le village de Somerset compte une nouvelle rue : la rue Poiron, située au sud-est du village.

L'ouverture d'une nouvelle rue vient compléter le nouveau lotissement entrepris il y a trois ans. Les terrains concernés, une vingtaine de lots, appartiennent à Roger Poiron.

Les services municipaux assurent la connexion des égouts et de l'eau jusqu'à l'entrée du lotissement, le reste est entrepris par Roger Poiron. Un premier lot a déjà été vendu.

Ph.D.

Lettre ouverte à notre Archevêque



Claude BLANCHETTE

prêtre

Monseigneur,

Vous fêtez en ce jour, 8 septembre, fête de la nativité de la Vierge Marie, 25 années de service épiscopal, quinze de celles-ci comme premier pasteur de l'Église de Saint-Boniface.

Vous avez le droit d'être fier - humblement, certes - mais fier quand même et nous avec vous.

Voici une occasion toute rêvée de faire mémoire du don que le Seigneur a fait à son Peuple d'ici en vous choisissant du milieu de chez nous pour nous guider sur les chemins de la sainteté.

Voici que nous voulons, du plus petit au plus grand, nous réjouir avec vous, car en vous et par vous, nous sommes en toute vérité Église du Christ Jésus.

Voici qu'il nous est donné de toucher avec vous ce grand mystère d'une Église qui, en communion avec d'autres Églises locales du pays et du monde, par le ministère de leur évêque uni au successeur de Pierre, continue à proclamer la Bonne Nouvelle au coeur d'un monde parfois accueillant, parfois indifférent, parfois même hostile.

Voici que nous élevons nos voix dans un chant d'action de grâces qui, des grandes étendues des plaines jusqu'à la densité impénétrable de nos forêts, parcourt le pays pour célébrer les merveilles de Dieu.

Nous entrerons, la tête haute, le coeur humble

Monseigneur, ce que nous sommes fiers d'être membres de ce Peuple confié à votre sollicitude.

Dans le sillon de vos prédécesseurs, les Provencher et les Taché, soutenu par la prière de saint Boniface, vous faites luire à nos yeux l'image d'un Dieu qui nous aime.

Certes, vous n'êtes pas parfait. Et c'est ce qui vous rend proche de nous.

Homme comme nous, avec vos qualités et vos défauts, vous cherchez à percer le vouloir de notre Dieu pour son Peuple d'ici et, se faisant, comme nous tous, parfois vous visez juste, parfois vous manquez votre cible.

Baptisé avec nous, vous luttez tout comme nous contre les forces du mal, vous cherchez comme nous à grandir dans la communion d'amour du Père et des uns des autres, vous participez jusqu'en votre chair à la mort/résurrection du Christ.

Prêtre pour nous, vous célébrez dans la prière les mystères de la foi par les sacrements, par la Parole proclamée, par les oeuvres de justice et de paix.

Évêque au milieu de nous, vous marchez à la tête d'un peuple qui parfois vous suit avec entousiasme, parfois vous retient dans vos élans, parfois même conteste vos décisions.

Puis après... Ce qui compte, c'est qu'ensemble, les uns avec les autres, et vous avec nous tous, nous poursuivions en Église la mission qui nous a été confiée par le Christ lui-même dans les eaux du notre baptême, chacun selon son appel, chacun d'après ses charismes.

Et dans ce grand branle-bas, qui s'appelle Église du Christ Jésus, les uns par les autres, main dans la main, avec vous au milieu de nous, nous franchirons la porte étroite et nous entrerons, la tête haute, le coeur humble, dans le Royaume du Seigneur.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants.
moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.

467-
ENTREPÔT DE TAPIS: payez et emportez seulement. Lawnturf, à partir de 2,98$ la verge carrée. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos Kanga de 12,49$ v2 Des centaines de fins de rouleaux, tapis, prélarts économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.

078-
À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.

311-
À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.

312-
À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.

373-
À VENDRE: St-Boniface, 65 000$. Condo de 2 ch. à coucher, coin salle-à-manger, balcon, poêle et réfrigérateur, lave-vaisselle, laveuse et sécheuse. Air climatisé. Âgé de 2 ans. Appelez Nap chez Sherlock Homes au 237-8878, sur 24.

685-
À VENDRE/LOUER: Condo Place Masson. St-Boniface. 2 chambres à coucher. Disponible immédiatement. Contactez Roger Robidoux. Realty World-Robidoux. 237-4255

714-
À VENDRE/LOUER: La Broquerie. Grande maison, 5 chambres à coucher, 2080 pieds carrés. Inclus appareils ménagers, atelier, mielerie, étable, 10 acres de terrain. Disponible immédiatement. Contactez Roger Robidoux. Realty World-Robidoux. 237-4255.

715-
RECHERCHE GARDIENNE qui pourrait garder chez moi à Saint-Boniface un garçon de 3 mois commençant mi-octobre, de 8h à 17h du lundi au vendredi. Salaire négociable. Appelez au 237-8348.

724-
À VENDRE: Richer (Manitoba) au nord du nº 1, 80 ou 160 acres. Pour plus d'information, appelez Nap à Sherlock Homes au 237-8878.

735-
BELLES VACANCES: Pharr South Park (Texas). Piscine, orangers, laveuse, sécheuse, télé., micro-ondes, lave-vaisselle. Oct., nov., et déc., 600$ CND. par mois, services inclus. 255-2390.

736-
VENEZ AU SOUPER paroissial de La Broquerie le dimanche 10 septembre 1989, de 16h à 20h à l'aréna de La Broquerie - adultes: 7,00$ - enfants (5-12 ans) 3,00$ - préscolaires: gratuit.

739-
ENCAN D'ANTIQUITÉS le 9 sept. à midi. De la ville, prenez le nº 1 à l'est, tournez sur le nº 12 au sud, 9 km., et 1 mille à droite sur Greenland Road. Tardiff Antiquités. Beaucoup de meubles, tables rondes, tables carrées, chaises, bureaux, armoires. Variété d'antiquités décoratives. Pour infor. composez le 355-4613. L'encan aura lieu, soleil ou pluie. Apportez vos parapluies.

742-
RECHERCHE grand-mère (ou dame), près de l'école Taché, qui ferait dîner 2 filles de 6 et 8 ans chez elle. Prix à discuter. Tél. 488-2695.

743-
RÉUNION MENSUELLE de Développement et Paix, Salle Chevaliers de Colomb, 210, rue Masson, Saint-Boniface (Manitoba), le 12 septembre 1989 à 19h30. Bienvenue à tous.

744-
LA GARDERIE JOLYS est à la recherche (1) d'une cuisinière et ménagère; (2) d'une animatrice préscolaire (T.S.E.II). S'il vous plaît contacter Yvette au 433-7976 avant le 15 sept.

745-
RECHERCHE: T.S.E.II bilingue pour école maternelle. Appelez Derek au 222-5464.

746-
À LOUER: appartement à Saint-Boniface, près de l'autobus, épicerie, etc. Stationnement disponible. Pour plus de renseignements composez le 237-7821 ou le 233-9611.

747-
VISITE LIBRE: 250, rue Principale, Sainte-Agathe (Manitoba), de 13h à 16h le dimanche 10 septembre. Située sur la rivière Rouge. Maison de 4 chambres à coucher. Fournaise électrique et toiture récemment remplacée. Composez le 261-7170 ou le 269-3303. Joe Campeau - Alexander Agencies.

748-
À VENDRE: Laurentia Beach, lot boisé près du lac Manitoba. Composez le 257-0991.

749-
À LOUER: rue de la Morenie, grande chambre meublée avec service de cuisine, laveuse et sécheuse, entrée privée. Libre immédiatement. 300$ - tous services compris. 233-6166.

750-
DÉSIRE GARDER des enfants, 2-5 ans, chez moi, mère, 8 ans d'expérience, début septembre, plein temps. Composez le 233-2061 et demandez Thérèse.

751-
À LOUER: dans chalet pour personnes âgées à Saint-Adolphe. Appartement d'une chambre à coucher. Laveuse, sécheuse incluses. Composez le 1-883-2557.

752-
FACILES ET EFFICACES: les petites annonces dans La Liberté.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de l'Association catholique de la santé du Manitoba se tiendra **le 29 septembre 1989, au Holiday Inn, 350, avenue St. Mary, Winnipeg.**

Thème: «Ministère de la santé: Église à l'oeuvre»

Conférencier: Monseigneur Adam Exner, Archevêque de Winnipeg.

Cordiale invitation à tous!

Renseignements: 235-3106

QUIZ

Où est cette ancienne école?



photo: Laurent Gimenez

QUESTIONS

1. Reconnaissez-vous cette ancienne école?

2. D'où vient notre calendrier?

3. Qu'est-ce qui cause les hoquets?

4. Qui a fondé la Société franco-manitobaine et quand?

RÉPONSES

1. Cette bâtisse est l'ancienne école Langevin. En 1889, le township de Saint-Joseph a été divisé en trois districts scolaires: Langevin, Taché et Saint-Joseph. Le district scolaire Langevin, #946, était nommé pour Mgr Adélard Langevin, archevêque de l'époque.

L'école Langevin a été bâtie en 1898. C'est une petite bâtisse qui contenait une seule classe de petits Canadiens-français et Mennonites. L'école a été ouverte en mars 1899 avec Mlle Léonie Marion comme institutrice.

2. Nous nous servons du calendrier Grégorien, qui est une légère révision du calendrier Julien, fabriqué en 45 avant Jésus-Christ.

Jules César et son astronome Sosigenes ont inventé le calendrier Julien qui avait une année moyenne de 365 jours et un quart. Chaque 4e année était une année bissectile. Mais, en fait, l'année moyenne est de 365 jours, 5 heures, 48 minutes et 46 secondes.

En 1582, le pape Grégoire XIII, avec l'aide de son astronome Clavius, a réformé le calendrier Julien qui avait pris 10 jours de retard avec les siècles (11 minutes par an). Le printemps commençait au début de mois de mars au lieu du 21.

3. On a les hoquets quand le diaphragme et les muscles entre les côtes se contractent soudainement. Ceci cause une aspiration d'air incontrôlable qui ne peut pas se rendre aux poumons à cause des muscles qui ont fermé la trachée-artère.

Habituellement, les hoquets se répètent en petits spasmes qui durent quelques minutes. Un cas exceptionnel: Charles Osborne, des États-Unis, a le hoquet depuis 1922.

Parmi les remèdes possibles: retenir son souffle (pour augmenter le dioxide de carbone dans les poumons, ce qui déclenche le réflexe de respiration et ouvre la trachée-artère), boire 7 petites gorgées d'eau consécutives, dire «J'ai le hoquet. Dieu me l'a fait. Je ne l'ai plus grâce à Jésus» 7 fois dans un souffle, faire peur à la personne affligée.

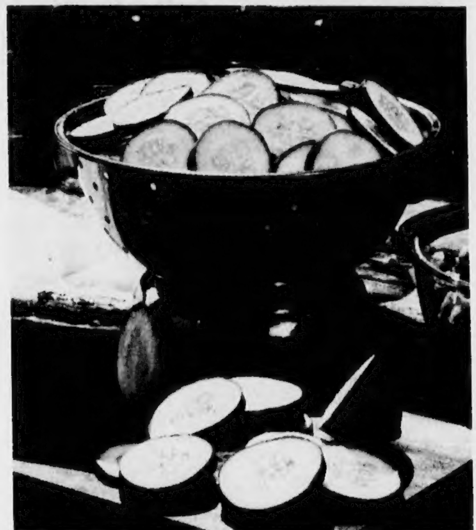
4. La Société franco-manitobaine (SFM) a été créée suite à un rallye franco-manitobain en juin 1968. La rencontre était organisée par un groupe de franco-manitobains avec la collaboration de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba (AECFM). Chaque communauté envoyait des délégués.

Le rallye a mené à la formation de la SFM, un comité avec des membres de l'AECFM et de la communauté. En décembre 1969, la SFM a déposé sa constitution. Le premier président a été Maurice Gauthier.

Karine BEAUDETTE

RECETTES

Des cornichons croquants



Si vous recherchez la nouveauté pour votre abondante récolte de concombres, ou si vous trouvez que le cornichon traditionnel est trop astringent, essayez cette recette de Cornichons au citron. Ils possèdent un goût léger et rafraîchissant qu'on ne retrouve pas à l'épicerie.

Cornichons au citron

8 gros concombres
4 poivrons rouges
2 c. à table de sel pour marinades
7 petites feuilles de laurier
1 c. à table de grains de poivre
1 c. à thé de piment de la Jamaïque entier
1 1/4 tasse de sucre
1 1/3 tasse de vinaigre blanc
3/4 de tasse de jus de citron frais
1 citron tranché
6 gousses d'ail

Laver les concombres et jeter les bouts; peler si désiré; couper en gros morceaux pour obtenir 14 tasses. Laver, évider et trancher les poivrons. Placer les concombres et les poivrons dans un bol en verre, enrober de sel et couvrir d'eau glacée. Laisser reposer 3 heures.

Remplir d'eau chaude une grande marmite munie d'un support. Déposer 6 jarres mason de 1 chopine (500 mL) dans la marmite. Couvrir, porter à ébullition; pour stériliser les bocaux, laisser bouillir 10 minutes à une altitude de moins de 1000 pi. À une altitude plus élevée, laisser bouillir 1 minute de plus pour chaque 1000 pi additionnel.

Mettre de côté 6 feuilles de laurier; préparer un nouet à épices en déposant 1 feuille de laurier, les grains de poivre et le piment de la Jamaïque dans une grande étamine nouée.

Combiner le sucre, le vinaigre, le jus de citron dans une grande casserole en acier inoxydable ou en émail; ajouter le nouet à épices; porter à ébullition; bouillir 7 minutes.

Égoutter les concombres et les poivrons; ajouter à la saumure. Porter de nouveau le mélange à grande ébullition.

Placer les couvercles Snap Bernardin dans l'eau bouillante; bouillir 5 minutes pour activer le produit de scellage.

Jeter le nouet à épices. Dans un bocal chaud stérilisé, déposer un feuille de laurier, 1 tranche de citron, 1 gousse d'ail. Bien tasser les concombres et les poivrons dans le bocal jusqu'à 3/4 po du bord. Verser la saumure bouillante sur les légumes jusqu'à 1/2 po du bord (espace libre).

Retirer les bulles d'air en glissant une spatule de caoutchouc entre le verre et le contenu; ajuster l'espace libre à 1/2 po. Essuyer le bord du bocal en retirant tout résidu collant. Centrer le couvercle Snap sur le bocal; visser la bague du bout des doigts sans trop serrer. Placer le bocal dans la marmite. Répéter avec le reste des légumes et des épices.

Couvrir la marmite; porter de nouveau l'eau à ébullition; traiter 10 minutes à une altitude de moins de 1000 pi. (Ajouter 1 minute de traitement pour chaque 1000 pi additionnel.) Laisser refroidir 24 heures.

Vérifier le sceau des bocaux (les couvercles scellés se courbent vers le bas). Retirer les bagues. Essuyer les bocaux, étiqueter et entreposer dans un endroit frais et sombre.

Pour une meilleure saveur, laisser reposer de 4 à 6 semaines avant d'utiliser.

Donne 6 bocaux de 1 chopine (500 mL).